

Pôle  
[multimédia]  
de création littéraire

l'Humanité

le 27 avril 2004 - Nouvelle série n°2

*Écrires*, de Jean-Philippe Cazier  
*La 4<sup>e</sup> des plaies vole*, de Suzanne Doppelt  
*En guerre*, de Jean-Michel Espitalier  
*K.-O.*, d'Antoine Emaz  
*Qui veut la peau de Harry ?*, de Christophe Fiat  
*Écrire à même les choses, ou*, de Jérôme Game  
*Quelques*, d'Albane Gellé  
*L'Année de l'Algérie*, de Nathalie Quintane.  
Éditions Inventaire/Invention, 5 euros (prix unique).

Depuis quelque temps, des gourous de tout poil annoncent la fin du livre, destiné à être supplanté par ses avatars électroniques. Une fin parmi d'autres : celle de l'histoire, celle de l'art, etc. Il y aurait le papier d'un côté, l'immatériel numérique de l'autre, et une idée de progrès un peu simpliste pour expliquer le remplacement de l'un par l'autre.

Dans ce contexte, la démarche de Patrick Cahuzac, fondateur et directeur de l'association Inventaire/Invention, est riche d'enseignements. Déçu par « la lourdeur, le côté peu inventif de l'édition traditionnelle », qu'il a connus en tant que romancier et conseiller éditorial de grandes maisons, il se tourne vers le multimédia et lance, en septembre 1999, une revue littéraire sur Internet. Le recours à Internet permet l'élaboration d'un projet littéraire qui fasse l'économie du système éditorial. En cela ce n'est pas tant un rejet du livre qu'un détour pour mieux le réinventer. Le projet s'élargit rapidement pour inclure la publication, sous forme de petits livres, de certains des textes mis en ligne, inédits commandés à des auteurs comme François Bon, Patrick Bouvet, Laurent Mauvignier, Jacques Séréna, Tanguy Viel.

L'impression numérique a joué un rôle central car elle permet de s'affranchir des habituels seuils de rentabilité. Investissement minimisé, problèmes de stockage évacués. De format unique, ces petits ouvrages sont désormais disponibles en librairie. Par ailleurs, on peut tous les télécharger, les imprimer, les lire gratuitement, sur le site d'Inventaire/Invention. Il n'y a pas là contradiction mais complémentarité. La réputation de la revue dans le paysage électronique (chaque mois 10 000 personnes visitent le site Internet) amène une partie de ses habitués vers les livres. Leur découverte incite les lecteurs à visiter le site (en un an le nombre de visiteurs a augmenté de 50 %).

Internet ne tuera pas davantage le livre que la reproduction photographique n'a tué la peinture. En revanche, il contribue à transformer les modes de production et de réception des textes, il oblige à repenser la valeur culturelle du livre et à modifier ses modes de diffusion et de distribution.

**Inventaire/Invention**  
Parc et Grande Halle  
de La Villette  
211, av. Jean Jaurès  
75019 Paris  
tél. 01 42 40 33 21  
fax. 01 42 40 33 21

Moins qu'à prédire la disparition du livre, c'est à une mise en question de nos pratiques éditoriales qu'il invite. L'association Inventaire/Invention, qui ne revendique pas le statut d'éditeur (la plupart des auteurs publiés en ont déjà un), combine le papier et l'écran pour faire accéder à la dignité éditoriale des « produits » de type nouveau.

Dès lors, le projet de Patrick Cahuzac et son équipe a une portée politique indéniable. Le politique ici se joue d'abord au niveau de l'écriture, plus précisément dans la question de l'écriture du réel, de la quête impossible du réel par le langage. C'est à partir de ce questionnement personnel de romancier qu'il a défini le projet esthétique de la revue.

Depuis le début de l'aventure, le sommaire de la revue se compose de deux sections : Inventaire, consacré à des questions de société ; Invention, regroupant des textes de fiction. Pour Patrick Cahuzac, inventaire et invention sont « les deux points extrêmes d'un champ où la question du rapport au monde se pose ». Mettre en scène dans un même espace la tension qui les oppose, c'est opérer entre le littéraire et le non-littéraire une articulation dynamique qui permet d'éviter « la tentation du réalisme ». La dimension inventive et ludique du langage fait « voler en éclats l'esprit de sérieux qu'incarne cette croyance que le langage et la réalité peuvent se rencontrer, coller l'un à l'autre ». Elle évite aussi la tentation du formalisme, refuge commode loin du réel dont la violence inqualifiable semble vouloir abolir le langage. Une telle approche n'impose pas de position esthétique a priori. Le rapport au réel peut s'incarner dans des formes multiples. On peut se reporter à trois livres publiés par Inventaire/Invention ce mois-ci, ceux d'Antoine Emaz, de Jean-Michel Espitalier et de Christophe Fiat, qui abordent une thématique commune : la guerre. Ce qui attire Patrick Cahuzac dans la poésie contemporaine, c'est sa subversion des systèmes de langage organisés, ainsi que sa dimension caustique, la façon dont l'humour traverse des textes comme ceux de Suzanne Doppelt, Nathalie Quintane ou Jean-Michel Espitalier. Humour qui est souvent autodérision, poésie se moquant de sa propre marginalité dans le monde en général et le monde des livres en particulier, poésie déplorant son impuissance.

Le projet, qualifié de panoptique, est celui d'offrir à des lecteurs non spécialistes une vision sinon exhaustive, du moins panoramique de la poésie contemporaine, dans un esprit d'ouverture qui s'accommode des divergences esthétiques entre les auteurs publiés. Précieuse initiative de décroisement de la poésie. D'où l'intention exprimée d'accompagner les textes de création par d'autres textes qui en permettent l'appréhension, en les situant, esthétiquement, théoriquement, historiquement.

Ce travail, nécessaire, reste largement à faire. On en a cependant une amorce dans le texte de Jean-Philippe Cazier, *Poémonder*, inclus dans *Écrites*. Cazier émancipe la poésie de la représentation mimétique : la poésie ne reproduit pas, n'imagine pas, ne fuit pas le réel, la poésie crée le réel. « Le texte poétique est constitué, traversé d'un dehors non langagier qu'il rend possible et qui le rend possible. » Ce dehors n'est pas à proprement parler hors du texte, ce n'est pas une pure transcendance, c'est un au-delà immanent au texte, dont la fonction est de rendre exprimable l'irreprésentable.

La poésie est « autre chose que la vie, mais la vie encore », les mots du poème des « paroles qui sont le corps du monde ».

Omar Berrada

**Inventaire/Invention**  
Parc et Grande Halle  
de La Villette  
211, av. Jean Jaurès  
75019 Paris  
tél. 01 42 40 33 21  
fax. 01 42 40 33 21